

Livres Publications

Numéro 88, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45856ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2004). Compte rendu de [Livres Publications]. *Inter*, (88), 50–54.

BALISES – CRISE DE VERS 2

Balises (Cahiers de poétique des archives et Musée de la littérature) est une revue belge qui place au centre de sa réflexion l'acte créateur et les différents phénomènes esthétiques. Ses pages rassemblent autant des études, des essais et des fictions que des entretiens, des témoignages et des documents. Se gardant bien de poser des limites qui pourraient nuire à son projet, la revue est ouverte à toutes formes de voix qui se prononcent, créatrices ou chercheuses, et ce, sans distinction de genre, de discipline artistique, de langue ou de culture. Le dernier numéro fait suite au précédent dont le nombre de textes reçus autour de la question mallarméenne « Crise de vers ? » a exigé une seconde parution. Fidèle à son désir de ne pas se fermer d'horizon, *Crise de vers 2* est hétéroclite. De ce fait, ce qui se perd en harmonie se gagne toutefois en dynamisme et en discussions. Le lecteur y trouvera trois entretiens où Henry BAUCHAU, Christian PRIGENT et Jacques BOREL s'expriment sur leur pratique en tant que poète et sur ce que doit être et dire la poésie. Il pourra également découvrir les textes réflexifs de Roger Van ROGGER, poète et peintre sans concession, qui consacra sa vie et ses pensées à la création. Suivent des études sur les œuvres de Kenneth WHITE, de William CLIFF et de Jacques RÉDA. De plus, les paroles écrites par le chanteur RENAUD au cours des dernières années sont mises à l'épreuve dans l'étude de Hugo MARTIN. Jacques LACOMBLEZ signe une lettre ludique qui dédramatise la « crise » en nous rappelant que la langue ou le langage a « plus

affaire et à faire avec les infrastructures économiques du capital qu'avec les pieux désirs des écrivains et linguistes » (p. 129), tandis qu'Alain ANDREUCCI aborde cette même « crise » comme une tension entre l'ombre et la lumière et comme phénomène propice à la création. Dans « L'intérêt c'est la règle du jeu », Marie ÉTIENNE se penche sur sa propre

production poétique et revendique la liberté d'aller du vers à la prose et de la prose au vers. Jacques DARRAS, dans son essai « La suite à six minutes ou l'interrupteur dans le poème », questionne la brutalité dans la littérature et l'image du poète visionnaire sous la figure du jeune RIMBAUD. À l'inverse, Alain JOUFFROY dans « La poésie contre la mort » tente de dire en quoi la poésie peut se renouveler de ses morts successives. RIMBAUD est de nouveau convoqué et le vers discrédité au profit d'une écriture qui se veut sensible à la forme et au rythme de la ligne. S'ensuivent le texte de Fernand CAMBON sur la singularité de la lecture d'œuvres poétiques et « Oublier la crise » de Franck LAURENT qui remet au centre de la réflexion non pas

Faites parvenir vos publications, cd et cédéroms pour recension à la rédaction à l'attention de Nathalie PERREAULT. Tous les documents commentés dans cette rubrique nous sont fournis en service de presse et sont par la suite disponibles pour consultation à notre centre de documentation.

INFOS DOCUMENTATION

Geneviève FORTIN 418.529.9680
documentation@inter-lemieu.org

la figure du poète mais la poésie comme créateur d'indistinct, vecteur de voix et de mélodie. Dans « Vingt et unième anniversaire », Valerio MAGRELLI réfléchit sur la distance entre ce qui est écrit et celui qui a écrit, sur le sentiment d'étrangeté face à sa propre écriture et l'acte de déchiffrement quelquefois exigé. Et la revue se clôt sur les *Métamorphoses* d'OVIDE revisitées. D'un érotisme flamboyant accompagné d'une écriture rapide et luxuriante, les textes de fiction de Michel GHEUDE ferment ce cycle autour de la crise formelle dans le langage poétique et l'histoire littéraire, de même que celle plus profonde de la poésie dans le monde.

Marisol DROUIN

Archives et Musée de la Littérature
c/o Bibliothèque royale de Belgique
Boulevard de l'Empereur 4
B-1000 Bruxelles
Belgique
www.aml.cfwb.be

DOC(K)S

Action + DVD-Rom

Ça y est, c'est sorti ! Nos amis d'Akenaton (Phillipe CASTELLIN et Jean TORREGROSA) préparaient ce pavé d'édition depuis quelques années déjà. Un spécial sur l'art action, la performance, la poésie action et les autres formes d'art du corps et de son expressivité. 1 kilo 200 de papier, près de 500 pages, un nombre considérable de collaborateurs, un DVD de près de deux heures d'actions, voici un résumé formel de ce spécial *Doc(k)s*.

Dans la tradition et le style de *Doc(k)s*, plusieurs pages doubles proposent des interventions de toutes sortes. Et c'est très varié ! Des textes, photographies, poèmes, graphies multiples. C'est souvent heureux ! Au plan des textes, c'est aussi de la variété : ils sont écrits par des spécialistes, mais aussi des protagonistes et des organisateurs.

Le premier texte, celui de Jacques DONGUY, pose le problème de la « performance comme catégorie artistique ». Il nomme beaucoup de gens et tente de les mettre dans des catégories.

Une petite critique : à quelques occasions, le texte semble presque disparaître au travers des documents photographiques ; la lecture en est un peu difficile mais, comme toujours avec *Doc(k)s*, il faut comprendre que c'est là un tissu formel, un « déposé » textuel, qu'il y a un effort à faire du côté du lecteur ; chose normale !

Dans un autre texte, Philippe BOISNARD traite de l'éthique du désespoir, du Flux-nomade. Il y a des traces d'histoire, on parle de *polydimensionnalité* matérielle concrète et de bien d'autres choses. Max HORDE commente : « Un CRS invisible derrière chaque citoyen. »

Il y a aussi des textes dans d'autres langues, comme celui de Bartolomé FERRANDO qui, en espagnol, parle de son processus de création en performance. L'ensemble est varié, il y a alternance : une photo, un texte, un énoncé, du sérieux, de l'histoire au documentaire, à l'information, jusqu'à l'élémentaire. À ce titre, Julien BLAINE dit : « La performance c'est un corps dans un espace et c'est un son dans un corps, ce son est celui de mon corps, ou celui de cet espace [...] ». Puis il ajoute : « [E]n ce début de millénaire la performance est guettée par quatre dangers :

1. le gag trop intelligent
 2. le gag trop idiot
 3. la saynète théâtrale
 4. le monologue pour cabaret à touristes... ».
- Et ainsi de suite !

Puis, tiens, huit images d'André STITT, une page double de Ma Liu MING, endormi, nu, couché sur une femme. Ici possiblement, pour celui ou celle qui ne connaît pas, aurait-on dû ajouter une courte explication... Ce n'est pas tout le monde qui a vu cette action du performeur chinois !

Artur TAJBER nous propose un texte, en anglais, de 1984. Massimo ZANASI, lui, insiste sur « Beyond the Theater, for a Dramaturgy of the Arts ». Il y a aussi les élucubrations de Georges HASSOMERIS. En page 118, une publicité d'électroménager annonce « [l]a performance au juste prix ». Ici le spectacle médiatico-performatif !

Cyril BRET écrit à Akenaton et règle des comptes avec le festival *Polysonneries*... Il y a beaucoup d'énoncés textuels et poétiques, aussi parce que nos amis d'Akenaton sont de la poésie action, j'imagine !

Danielle FLORENTINI parle de « [l]a vidéo-performance, document et objet d'art » : « L'alliance de la vidéo et de la performance participe du climat postmoderne d'hybridation, de trans/multi/interdisciplinarité conviant tous les gens de création en un métissage de l'art actuel » ! Alfio PETRINI, en italien, propose le « Manifesto Teatro Totale ». Charles DREYFUS stipule « [l]'art et la vie qu'ont fondu ». Est également publié le texte « Le risque artistique performatif » de Richard MARTEL, au sujet du défunt « collectif » Inter/Le Lieu, dont les actions collectives se sont terminées en 1998. C'est une bonne synthèse historique !

Arnaud LABELLE-ROJOUX traite de choses performatives diverses dont son activité récente avec sept partenaires dans sept lieux différents. Dans cette édition, il y a beaucoup de styles de livraisons, de sortes de matières textuelles et de matériaux iconographiques. Des moments d'action aussi, des pensées, des points de vue par Nicola FRANGIONE, Endre SZKAROSI, Valentine VERHAEGHE et Michel COLLET de même que Balint SZOMBATHY. Bernard HEIDSIECK, à la dactylo, élabore sur « [l]a poésie action, bien sûr », alors que Jean-Claude GAGNON propose des photographies de ses performances. Il y a aussi le texte de la conférence-présentation d'Élodie MOIRENC au sujet d'Akenaton et de l'acquisition par le FRAC Corse de leur performance, une première. Plus loin, on note « Oralité et technologies dans la nouvelle poésie performative » de Giovanni FONTANA, une photo d'Alastair Mac LENNAN en performance, puis le texte de Sylvie FERRÉ. Qu'en dire ? Ça fait frémir, je n'en peux plus, elle délire... Enfin, au sujet des photos de Jozef JUHASZ, on aurait peut-être dû mettre un petit commentaire, pour expliciter *minimalement* ce qu'on y voit : c'était où, pendant combien de temps, comme en pages 294-295, j'y étais, en Pologne... Il y a aussi le texte de Boris NIESLONY sur « [l]'art de la rencontre », avec une photo d'une de ses actions (où, quand, comment ?), le texte de Roi VAARA « White Man Went to Black Market », celui de Richard KOSTELANETZ qui explique « Why I Don't Give Poetry



Tous les visuels de cette rubrique reprennent les couvertures originales ou des illustrations tirées des ouvrages recensés.

REÇU au LIEU

Readings », les photos d'Esther FERRER et de Zaj, une envolée (entre subsculpture et métalangage dense) par Joël HUBAUT – avec photo –, le texte de Fernando AGUIAR, en anglais, « Performance : the Essence of the Senses », un long poème visuel, « Rube Goldberg Variations » d'Andrew FRITZ, ainsi que le texte « Pain as an Image in Performance Art » de Helge MEYER. Cela se termine avec quelques photos, on y traite de Mail Art, etc., etc.

Voici la liste des vidéos sur le DVD : AGUIAR, Akenaton, ANDRÉ, BÉRARD, Black Market, BLAINE, BRET, BULATOV, Inter/Le Lieu, DAVINO, DONGUY, DREYFUS, FERRANDO, FERRER, FONTANA, FRANGIONE, GIACHI, HEIDSIECK, HUBAUT, HULAUT, LEPETIT, MING, MARTEL, MORAZZANI, NIESLONY, OSTOJIC, PIEGZA, QUINTANE, SHIMODA, STITT, SUEL, SURYODARMO, SZUCS, TAJBER, VAARA et VERHAEGHE.

Une grosse publication avec près de deux heures d'art action et de performances en DVD. *Doc(k)s* aura pris du temps, et cela en valait la peine. On ne peut que recommander d'acquiescer cette publication, avec DVD-ROM. Le coût est de 50 euros.

RM

Akenaton
7, rue Mis Campbell
20000 Ajaccio
France
www.sitec.fr/users/akenatondocks
ISSN Doc(k)s 0396/3004

WE ARE EVERYWHERE : THE IRRESISTIBLE RISE OF GLOBAL ANTICAPITALISM

Collectif Notes from Nowhere
[préface de Naomi KLEIN]

Fracas festif ! Irrésistible. C'est le sentiment résultant de la lecture de l'ouvrage du collectif Notes from Nowhere intitulé *We are everywhere ; the irresistible rise of global anticapitalism*. Un ouvrage qui se veut un geste d'audace, un livre différent à l'image de ce dont il traite, l'émergence du mouvement dit « altermondialiste ». Comment écrire un livre sur un mouvement mondial mais qui fonctionne avant tout au plan local, jeune mais qui transcende les générations, spontané, mais permanent, diversifié mais dont les acteurs, sans se connaître, se comprennent ? C'est la question que pose l'existence même de cet objet de collection. Une question à laquelle le collectif de création répond en utilisant les caractéristiques si particulières du mouvement altermondialiste, le fonctionnement par réseaux.

En effet, ce livre constitue un tableau des mouvements de résistance à la mondialisation des quatre coins du monde, tracé non pas par de quelconques analystes bien-pensants mais bien par ceux qui font vivre ce mouvement, les centaines d'acteurs et d'actrices anonymes et moins anonymes qui, plutôt que de donner leur vie à ce mouvement, vivent leur vie dans ce mouvement. Et c'est sans doute ce qui ressort de cet ouvrage : la volonté de vivre autrement, une volonté créatrice, audacieuse, collective, solidaire et radicale.

Une œuvre éclatée, qui passe du sous-commandant MARCOS aux fonctionnements par réseaux des colonies de fourmis, à la résistance des pauvres Thaïlandais à la mobilisation lors du Sommet des Amériques, de la lutte des Ogonis nigériens contre la multinationale Shell aux *piqueteros* argentins, des sans-terres brésiliens aux sans-terres indiens, du mouvement Reclaim the Streets initié en Angleterre à la mort de Carlo GIULIANI à Gènes.

Un livre qui témoigne d'une diversité étonnante, mais aussi d'une constante : la volonté de se réapproprier nos vies, de lutter contre les diverses formes d'oppression, bref un témoignage du front de la lutte contre le capitalisme.

Un livre de collection à lire et à relire qui donne enfin un souffle d'espoir, de résistance et d'humanité.

Philippe MORIN

Verso
6 Meard Street
London, W1F 0EG
UK
[Verso Amérique]
180 Varick Street
New York, NY 10014-4606
USA
www.versobooks.com
ISBN 1-85984-447-2

En cours de traduction pour une édition française chez Editions Dangers Public www.dangerpublic.net



KNOT NAUGHT Alastair Mac LENNAN

Ce catalogue fut produit par l'Ormeau Baths Gallery de Belfast à l'occasion de la rétrospective de cet important artiste, performeur et installateur. C'est une fort belle publication ! Alastair Mac LENNAN est venu à Québec à plusieurs reprises et on s'est rencontrés aussi lors d'événements internationaux. On ne peut donc que saluer l'arrivée de cette publication.

Deux textes commentent l'œuvre et la trajectoire de Mac LENNAN par Gray WATSON et Roddy HUNTER. Mais c'est surtout pour le matériel iconographique et les descriptions de certaines activités que ce livre intéresse. Il s'agit d'une documentation photographique de haute qualité, des premières actions du début des années soixante-dix jusqu'en deux mille deux à l'occasion de cette sorte de rétrospective. Alastair aura refait, ou recontextualisé six actions produites entre 1997 et 2002.

Il est toujours surprenant de voir cet artiste, ses objets et son contexte *installionnel*. Nous avons rencontré Alastair pour la première fois à Franklin Furnace où nous avons produit une sorte d'exposition collective en 1986. Alastair y avait produit une action de cinquante heures, du 13 au 15 novembre de cette même année. Pour nous, c'était là un des premiers contacts avec cet artiste et aussi avec ce type d'activité performative que nous avons depuis eu l'habitude de nommer « *long duration performance* ».

La publication montre bien l'actualisation et les résultats comme les contextes. Le néologisme *installaction* lui convient parfaitement. Alastair avait représenté l'Irlande du Nord lors de la *Biennale de Venise* en 1997, ce qui se trouve aussi documenté. À certaines occasions, il y a des commentaires d'organisateur ou de personnes ayant été mêlés à ses activités. La publication démontre aussi la constance, le style du performeur. Car il sera toujours bien question de style, de personnalité ; d'utilisation régulière et récurrente de certaines matières, de certains objets, de certains matériaux comme la table, les ballons, les têtes de parc, les poissons, les restes d'arbres et les assiettes. Il y a constance, on est en présence d'un artiste qui poursuit une démarche, très cohérente, et c'est tout à son honneur. Alastair Mac LENNAN est un maître en performance et cette publication en est un témoignage concret. La sélection iconographique comme la qualité graphique sont là pour le démontrer.

RM

Ormeau Baths Gallery
18' Ormeau avenue
Belfast, BT2 8HS
Irlande du Nord
www.obgonline.net

LA CHAMBRE BLANCHE – CYPRES

ÉCHANGE LA CHAMBRE BLANCHE – CYPRES

Tel que le mentionne le titre, cet opuscule traite d'un échange artistique que La chambre blanche de Québec a entrepris avec Cypres de Marseille.

Quatre propositions artistiques avaient pu être présentées, au printemps 2002, à Marseille par Murielle DUPUIS-LAROSE, Erational, Diane LANDRY et Sylvie PIC.

C'est sur cet événement que cette publication établit des commentaires. Le texte de Charles BOURGET explique « l'espace » de quatre œuvres et il s'y trouve une documentation iconographique couleur et des renseignements biographiques et bibliographiques au sujet des participants.

RM

La chambre blanche
185, rue Christophe-Colomb Est
Québec (Québec)
Canada, H3B 1A2
www.chambreblanche.qc.ca
ISBN 2-9800702-6-2



LUVAH FLUXUS

Numéro spécial de la revue *Luvah*, dirigée par Louis UCCIANI

Responsable du numéro : Michel COLLET
Coédition Les Presses du Réel

Une alliance entre la revue *Luvah* et Les Presses du Réel a permis la production de cette publication sur Fluxus. Les documents sur Fluxus sont plutôt rares en français, voici donc une belle occasion ! C'est Michel COLLET qui a agi comme responsable pour cette publication.

Une trentaine de collaborateurs, de divers styles et provenances, sont de cette édition spéciale. Il y a de tout ! Des protagonistes eux-mêmes, aux spécialistes, aux organisateurs, aux amis, il y a des informations nouvelles et des redites. Mais c'est un très bon document sur Fluxus, « avant-pendant-après ». Jacques DONGUY par exemple traite des pré-Fluxus et de l'apport aux éléments de dématérialisation, comme l'art conceptuel ou le cinéma expérimental. Le cinéma fluxus aurait influencé Andy WARHOL par exemple !

La manière de traiter le corpus fluxus pour cette édition propose des informations souvent moins connues, surtout à cause de l'écartèlement entre Fluxus-Amérique et Fluxus-Europe.

Le texte de Bob LENS, sur happenings et Fluxus en Hollande, est particulièrement intéressant. Voir le *Manifeste contre rien* et *Le vernissage du 1^{er} avril 1961, la galerie était fermée et les visiteurs se déplaçaient pour « rien »*, CQFD !

Pour Michel GIROUD, les positions fluxus sont du *concrétisme*, une fusion des arts, de l'interactivité, de l'intermédia, et visent l'utopie !

Luvah Fluxus parle de Fluxus mais avec un certain recul, pose des questions, amène des commentaires et explique les prises de position. Films fluxus, pré-fluxus : George MACIUNAS, Wolf VOSTELL, Robert FILLIOU, Philip CORNER... Divers sujets pour cette trentaine de points de vue, dont la plupart sont inédits. Quelques noms de participants : Daniel CHARLES, Henri CHOPIN, Charles DREYFUS, Jacques DONGUY, Bernard HEIDSIECK, David MAYOR, Louis UCCIANI, Bob LENS, Sylvie JOURVAL, Ben VAUTIER,

Michel GIROUD, Nicolas FEUILLIE, Jean DUPUY, Bartolomé FERRANDO, Richard MARTEL, Elisabeth et Georg JAPPE, Hervé BINET, Jean-Claude MOINEAU, Francesco CONZ, etc., sous la responsabilité de Michel COLLET.

On peut se procurer ce numéro *Hors-Série* N° 29 au prix de 15 euros.

RM

www.lespressesdureel.com/
ISSN 0754-927 X

MYSTORY

Chumpon APISUK

C'est un catalogue publié à l'occasion d'une exposition de cet artiste thaïlandais au Tadu Contemporary Art de Bangkok, en 2003. Cette publication témoigne de la trajectoire d'APISUK, coordonnateur des festivals *Asiatopia*, cinquième livraison novembre 2003, et du centre Concrete House, lieu d'art action et d'art actuel en banlieue de Bangkok. Concrete House est l'endroit déterminant, en Thaïlande, pour l'art d'avant-garde et ses divers développements méthodologiques.

C'est en anglais et en thaïlandais. On y trouve une bonne documentation iconographique et des renseignements au sujet d'APISUK, dont « *some selected writings* », de sa part. Il y a aussi une entrevue, à quatre, où l'on traite de divers aspects de l'art actuel dans ce pays d'Asie du Sud-Est, avec informations historiques, dont la liste des projets et des performances produits par APISUK.

Une monographie simple avec une documentation pertinente pour l'essentiel à retenir de cet artiste et organisateur qu'est Chumpon APISUK.

RM

Chumpon APISUK
Concrete House
57/60 Tivanond Road
Nonthaburi 11000
Thaïlande
www.empowerfoundation.org

Cette publication comporte des informations pertinentes, élaborées dans un style de chronologie, des années vingt jusqu'à maintenant. Ces deux artistes ont quitté le Québec en 1948, après leur mariage. Il y a des photographies et des documents d'archives assez rares dans ce catalogue. On y trouve les renseignements habituels, traces d'actions, expositions, faits et rencontres, et surtout des informations au sujet des actions et des activités performatives. La publication est en ce sens intéressante pour les documents et les actes. Cependant, dans la partie « catalogue », ce sont les « œuvres » qui sont documentées, pas les actions !

C'est le Musée national des beaux-arts du Québec qui l'édite, par la commissaire Danielle LORD.

RM

Musée national des beaux-arts du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec)
Canada, G1R 5H3
www.mnba.qc.ca
ISBN 2-551-22443-8

THEORIES AND DOCUMENTS OF CONTEMPORARY ART

A SOURCEBOOK OF ARTIST'S WRITINGS

C'est édité par Kristine STILES et Peter SELBY, et c'est sorti en 1996. Cependant, ce type de compilation reste toujours valable, pour le contenu et aussi pour les 1 003 pages.

Ce pavé d'édition est disponible au centre de documentation du Lieu à la suite d'un échange avec l'un des auteurs. Mais ce qui intéresse ici, c'est la manière dont s'est organisé le corpus et le nombre de pages par « catégories ». Car il a bien fallu classer, organiser l'ensemble de ces textes, dont la plupart couvrent le siècle dernier, surtout après la Deuxième Guerre mondiale. Tous les textes sont disséminés en neuf chapitres qui déterminent des catégories. Il est de même possible de retrouver un même artiste dans plus d'une catégorie. Chaque chapitre comporte aussi une introduction. Voici les grandes catégories établies dans cette importante publication :

1. Gestural Abstraction (p. 11 à 62)
2. Geometric Abstraction (p. 63 à 167)
3. Figuration (p. 168 à 281)
4. Material Culture and Everyday Life (p. 282 à 383)
5. Art and Technology (p. 384 à 498)
6. Installations, Environments and Sites (p. 499 à 576)
7. Process (p. 577 à 678)
8. Performance Art (p. 679 à 803)
9. Language and Concepts (p. 804 à 896)

Suit une bibliographie sélective, aussi en catégories, et un index des noms et des thèmes traités. Il est intéressant aussi de remarquer que c'est la section sur l'art performance qui comporte le plus grand nombre de pages. Évidemment, comme cette publication sort en milieu anglo-saxon, cette représentativité prime, comme c'est souvent le cas dans le domaine de l'édition artistique. C'est en langue anglaise seulement et disponible pour consultation au centre de documentation du Lieu.

RM

University of California Press
2120 Berkeley Way
Berkeley, CA 94704-1012
USA
www.ucpress.edu
ISBN 0-520-20253-8

SURRÉALISTES

Mimi PARENT, Jean BENOÎT

Une exposition rétrospective de ces deux artistes québécois s'est tenue au Musée national des beaux-arts du Québec, du 1^{er} avril au 24 octobre 2004. Ce sont quand même les deux seuls Québécois à avoir été officiellement membre du mouvement surréaliste, à partir de la VIII^e exposition internationale du surréalisme, *Eros*, présentée en 1959 à la galerie Daniel Cordin, sous l'invitation d'André BRETON.

C'est d'ailleurs à cette occasion, le 2 décembre 1959, que Jean BENOÎT, maquillé et décoré d'un costume, se marquera au fer rouge les lettres SADE, dans le cadre d'une action nommée *L'exécution du testament du marquis de Sade*. C'est là une des premières manifestations performatives, par des artistes québécois, dans le cadre d'une manifestation officielle – ici du surréalisme. Le cérémonial aura attiré une centaine de personnes, à la même résidence du poète surréaliste Joyce MANSOUR, et aucun journaliste ou photographe n'avait été invité.

Chose surprenante ! Aujourd'hui ce serait plutôt l'inverse, on attend le journaliste et le photographe ; on est dans une société de *spectacularisation*, ne l'oublions pas !



Portraits of Artists by Herik Sriwatsnagoon, 2002

erratum

TOUTES LES PUBLICATIONS LISTÉES DANS LA PRÉSENTATION DES PRESSES DU RÉEL DANS LE NUMÉRO 87 SONT DISPONIBLES PAR COMMANDE EN LIGNE SUR LEUR SITE www.lespressesdureel.com

Pour contacter l'éditeur :
Les Presses du Réel
16 rue Quentin
21000 Dijon
France
info@lespressesdureel.com

LES ÉDITIONS LE BLEU DU CIEL

Nous sommes à Bordeaux, en l'an 1990. Didier VERGNAUD fonde *L'affiche, revue murale de poésie*. Un texte littéraire et une proposition plastique sont réunis sur une seule page et exposés dans l'espace public, provoquant ainsi un accès direct entre le lecteur et le texte poétique. À la suite de cette expérience éditoriale se sont greffées d'autres activités : la production de manifestations permettant la lecture publique de textes contemporains par leur auteur, des échanges culturels auxquels plusieurs artistes québécois ont participé en 2003 et dont les quatorze réalisations ont fait l'objet d'un opuscule sous le titre *Les affiches ne meurent jamais*, et la création en 2001 d'un catalogue d'éditions nommé *Le bleu du ciel*. Toutes ces activités gravitent autour d'un même projet, celui d'« inscrire la diffusion au cœur même de la réflexion qui préside à l'œuvre ».

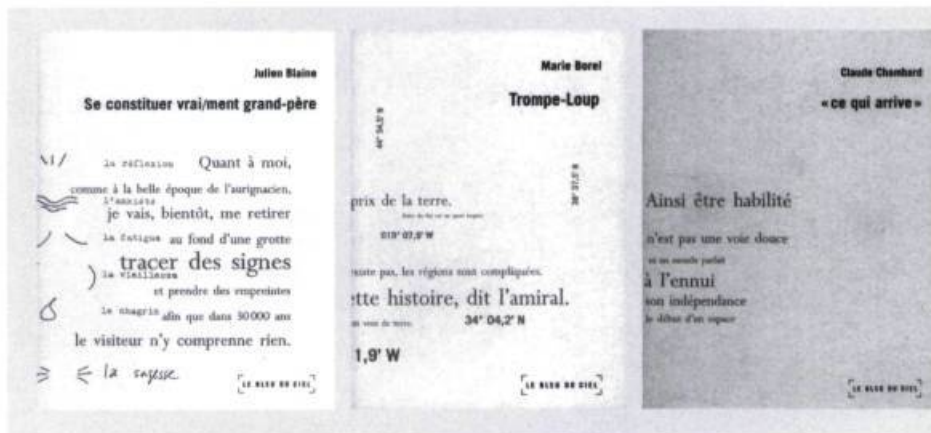
Les éditions Le bleu du ciel se consacrent à la publication de textes poétiques contemporains, s'intéressent aux croisements entre la poésie et les autres formes d'expression (l'image, le son, la scène) et aux travaux plastiques d'écrivains. Leur projet consiste à publier des manuscrits déjà existants, à passer des commandes aux auteurs et à réaliser des œuvres dont la forme s'ajuste à la singularité du texte. Donc, voilà pour les références historiques et les repères géographiques des éditions Le bleu du ciel dans le monde littéraire contemporain. Allons maintenant rencontrer les œuvres. Ici, elles sont cinq. Je les aborderai de la forme au fond, pour ensuite mieux revenir à la forme et de nouveau vers le fond, dans une spirale, pour tenter de dire quelque chose.

CE QUI ARRIVE

Ce recueil de Claude BLANCHARD fait suite à *La vie de famille* (Le bleu du ciel, 2002). On ouvre le livre et la prose se déverse, bascule dans le narratif, s'étend, forme un lieu où naissent les souvenirs d'enfance, les corps de ceux qui créent le lien et les états d'être dont les images, photos ou autres, plaquées sur les pages selon les mots qui s'y distribuent, renforcent ou atténuent. « Ainsi être habilité à » vivre, vieillir, grandir, confronté à l'ennui, au désir, au bonheur. Sous la prose se dégage une certaine acceptation de l'existence telle qu'elle se présente, qui ne veut pas dire « résignation » mais plutôt « participation au mouvement subtil de la vie ». « [A]insi », écrit en minuscules dès l'ouverture du texte, révèle ce qui est déjà là, comme une évidence qui demande à celui qui la côtoie de revoir sa posture. Par la suite, ce même mot affiche la majuscule, affirme une origine, un acte à partir duquel se pensent la cause et l'effet, sachant que « toujours une chose découle d'une autre » (p. 54). Commence alors un second cycle où se relancent de courts textes numérotés, dynamisés par une parole qui appelle, questionne, entre dans le dialogue. Un recueil sur l'art de poser son regard, où le réel est peint de manière juste, comme l'amoureux se tend vers l'aimée, dans l'incertitude et selon l'attitude de celui qui sait encore s'étonner.

SE CONSTITUER VRAI/MENT GRAND-PÈRE

Continuons avec le recueil de Julien BLAINE que j'embrasserai d'un même élan. Dans ces pages, la naissance à venir d'un sixième petit enfant pousse le poète à questionner le rôle de l'aïeul. Le temps est au centre de la réflexion, autant celui qui s'inscrit dans la mémoire que celui qui marque le corps. La parole s'ajuste à ce qui doit être dit, modifie le graphisme selon l'humeur, donne accès à l'univers de l'intime, révèle les inquiétudes de celui qui est « désormais dans le geste et les mots du grand-père » (p. 51). Le regard du poète se pose sur sa propre histoire d'homme, de père, de grand-père, mais aussi sur le jeune poète qu'il fut jadis, celui qui s'époumonait contre la mort, ignorant que le plus difficile n'est pas de mourir mais bien de vieillir, de sentir le désir s'absenter, de vivre dans le corps qui aban-



donne et souffre. L'attente fait également revivre les frayeurs de l'homme face à la femme enceinte, qui cache en son sein un être imaginé, porteur de toutes les craintes. Un recueil lucide et tendre où le poète rassemble autour de lui le langage de l'homme vieillissant, questionne la répercussion de l'acte poétique dans le temps et l'état d'homme devant la femme, non seulement celle qui vieillit près de lui, mais également celles qui l'ont fait père et désormais grand-père.

FENÊTRE, PORTE ET FAÇADE

Ce livre de Jérôme MAUCHE me laisse perplexe (comme son auteur ?). D'un hermétisme flagrant, le texte ne se donne pas comme l'amoureuse du premier jour. Pour rendre compte de ma lecture, je m'accrocherai aux trois mots qui forment le titre. Ils seront mes bouées. Le texte se présente en bloc, d'un bout à l'autre, dans un seul souffle. Nous sommes bien face à une façade. Bon, alors on se lance. Les mots se placent, les phrases se succèdent, les images se forment, se percutent les unes aux autres, se trahissent. On cherche le sens et puis on ne le cherche plus. On prendrait bien une fenêtre pour respirer un peu et, avant même de l'avoir trouvée, nous sommes expulsés à l'extérieur, pour nous retrouver, encore une fois, face à une façade. Là, nous aurions grand besoin d'une porte qui nous permettrait d'y entrer de nouveau ; on continue, on la cherche et puis on s'arrête, contemple le titre et le mot *façade* qui vient après *porte* et *fenêtre*... et on se dit qu'une façade, c'est aussi une apparence, une illusion, ce qui est maquillé. Alors, on commence à douter de l'existence même d'une ouverture. J'abandonne le recueil à son délire lexical et lui souhaite (comme son auteur !) une vie dans le merveilleux monde de la librairie.

MODÈLE HABITACLE

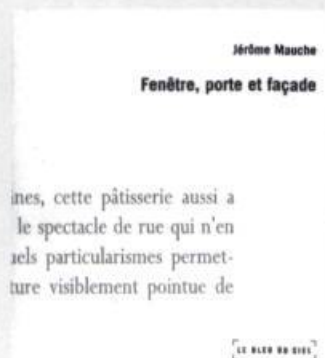
Dans le recueil de Pierre PARLANT, il me semble voir le poète sous la figure de l'artiste qui tente de peindre, de donner à voir ce qu'il voit, conscient des limites du lieu et de sa vision. Il cherche à croquer le modèle, l'autre, qui se meut entre présence et absence, qui déborde et s'échappe du cadre. Chaque texte est accompagné d'une fenêtre qui s'ouvre sur la page vide, à gauche de celle où se dispose l'écrit.

Dans cette ouverture, l'auteur fait référence soit à une photo, à une œuvre d'art, à un texte ou à un film de manière à ce qu'on puisse imaginer le personnage, artiste ou autre, intellectuel ou non, réel ou fictif, vêtu d'un manteau et, quelquefois, coiffé d'un chapeau. Comment exprimer l'effet de l'autre ? A-t-on seulement accès au dehors ? Est-il révélateur de ce qui existe au-delà des apparences ? Ainsi, nous sommes témoins des avancées et des reculs de celui qui cherche à montrer ce qui est, et ce, par le langage. Nous assistons au travail d'écriture qui exige une confrontation avec les mots, avec le rythme et le sens, et qui demande une écoute particulière autant envers ceux qui surgissent sans être appelés qu'envers ceux qui semblent insuffisants, incertains et provoquent le moment où l'autre (le lecteur ?) est interpellé. Recueil où le sujet cherche à la fois la place et la posture qui permettraient de révéler la perception de l'autre sous l'éclairage de la beauté.

TROMPE-LOUP

Les textes de Marie BOREL dans *Trompe-Loup* ont été écrits lors d'un voyage le long de la Gironde, dans le cadre d'une résidence artistique et littéraire qu'elle a partagée avec le photographe Jean-Christophe GARCIA. Sur un trois-mâts, nous rencontrons les personnages du péripèle : l'amiral, le matelot, le prince, une dame, un cuisinier... Nous embarquons, suivons l'équipage qui attend et espère le jour où la terre émergera de l'horizon. Nous nous laissons guider par une écriture sensible au mouvement de la vie qui va et vient, au rythme du climat et des liens qui se forment et se déforment entre les passagers. Plus le voyage avance et plus les réflexions augmentent en densité, jaillissent et dépassent le récit poétique. Les souvenirs font surface, les êtres absents passent, la guerre et son lot de barbaries s'imposent. Le regard se pose à l'intérieur comme à l'extérieur. L'imagination est le fleuve qui supporte le trois-mâts. La frontière entre le vrai et le faux s'étioule, la transgression était une condition. Beau, lent, libre, le recueil se termine sur les deux droits dont BAUDELAIRE avait souligné l'absence dans la charte, soit celui de se contredire et celui de s'en aller.

Marisol DROUIN



Pour toute commande ou information :

Le bleu du ciel
61, rue Judaïque
33000 Bordeaux
France
bleuduciel@wanadoo.fr
www.editionlebleuduciel.free.fr

ARTE ACCIÓN 1958-1998

collection IVAM Documentos, n° 10

[Traduction espagnole d'Art action 1958-1998 publié chez Inter Éditeur en 2001]

Ça y est ! C'est enfin sorti en espagnol ce printemps à Valencia, Espagne. Depuis plusieurs mois nous attendions que sorte cette édition par l'Institut Valencia d'Arte Modern (IVAM).

D'un format livre de 15 sur 23 cm, ils ont présenté en deux tomes le corpus des périodes 1958-1978 (222 pages), et 1978-1998 (445 pages). Ils ont republié en espagnol seulement l'intégral des textes publiés originalement en français et anglais dans notre publication. L'iconographie est toutefois moins abondante que dans notre édition.

Cette traduction espagnole permettra de disséminer cette documentation sur les pratiques d'art vivant aux milieux hispanophones. C'est bien sûr une consécration qui confirme la valeur historique et internationale de cette publication, puisque l'IVAM est une institution prestigieuse. Ceci devrait aussi permettre un bon rayonnement de l'ouvrage dans les maisons d'enseignement et institutions. En ce sens, nous espérons une bonne distribution.

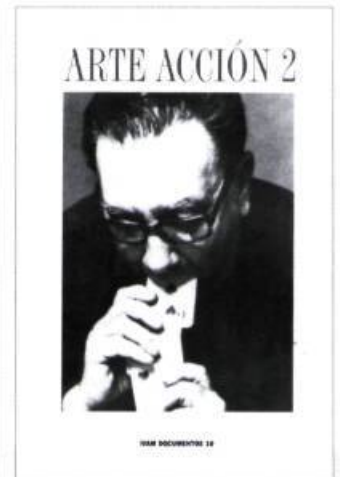
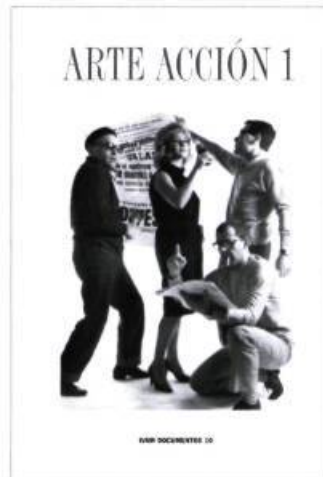
Richard MARTEL

INSTITUTO VALENCIANO ARTE MODERNO (IVAM)

Centre Julio Gonzalez, Guillem de Castro 118

46003 Valencia

ISBN 84-482-3714-5



nouveaux arrivages

John K. GRANDE et al.,
Armand Vaillancourt. Sculpture de masse, Rivière-du-Loup, Les Éditions Mus'Art, 2004 [français, anglais, espagnol, mandarin].

Le Répertoire des publications en art contemporain canadien, Montréal, Centre d'information Artexte, 2004 [français, anglais].

Anartiste, revue de la Fédération anarchiste de France créée en 1997. Numéro 4, dédié à Jacques PERDEREAU, associé à l'activation de Radio Libertaire récemment décédé [anartiste@free.fr].

Desplegable de arte de acción, numéro 0, Valence (Espagne), mai 2004. Numéro pilote d'une revue d'art action « pliable » comme son nom l'indique [oliveiraonun@hotmail.com aherreroc@yahoo.es].

Pour compléter notre collection sur l'artiste Robert FILLIOU :

Robert FILLIOU, *Longs poèmes courts à terminer chez soi*, Bruxelles, Éditions Lebeer Hossmann, 1984.

Robert FILLIOU, *Le siège des idées* (avec une analyse logique de Edwige REGENWETTER), Bruxelles, Éditions Lebeer Hossmann, 1977.

Robert FILLIOU, *Toi par Lui et Moi*, Bruxelles, Crisnée, Éditions Lebeer Hossmann & Éditions Yellow Now, 2003 (édition originale publiée en 1998).

Dans la série de petits livrets Ne pas plier :

En collectif, *Savoir des femmes*, Éditions de la ville de Vitry-sur-Seine, collection « égalité citoyenne », 2004.

Gilles PATÉ et Stéphane ARGILLET, *Le repos du fakir*, Ivry-sur-Seine, Éditions Ne pas plier, 2003.

En collectif, *La carte scolaire*, Ivry-sur-Seine, Éditions Ne pas plier, 2004.

Urban Art [Berlin]

Dialog.... of Things... der Dinge... Rzeczy : catalogue de la série d'expositions Dialog of Things présentée au musée régional de Mysliborz en Pologne [organisé par Urban Art, [urbanart@snafu.de], 2001 [trilingue allemand-polonais-anglais].

Dialog Loci : catalogue préliminaire du projet Dialog Loci réalisé à l'été 2004 dans une petite ville frontière de l'Allemagne et de la Pologne, [Urban Art, www.dialogloci.org], 2004 [trilingue allemand-polonais-anglais].

magazines_revues_périodiques...

INTER a des échanges sur une base régulière avec des éditeurs de périodiques à travers le monde, et a donc constitué au fil des ans un fonds documentaire considérable qu'elle met à votre disposition... Voici un aperçu des titres que vous pourrez consulter à nos locaux dès leur parution.

QUÉBEC

- CV ciel variable
- esse, art+opinion
- Espace
- etc Montréal
- Le libraire
- Le Sabord
- Lettres Québécoises
- Jeu (cahiers de théâtre)
- Nuit blanche
- Parachute
- Possibles
- Protée
- Québec français
- Recto Verso
- Spirale
- Voix et Images

CANADA

- Black Flash
- Border Crossings
- Capilano review
- Front
- Fuse
- Geist
- Liaison
- Mix magazine
- Rampike

ÉTATS-UNIS

- Afterimage
- Art papers
- Assemblage
- Left Curve
- Umbrella

INTERNATIONAL

- 9otal (Suède)
- Artpool (Hongrie)
- Chimères (France)
- Circa art Magazine (Irlande du Nord)
- Cirque Divers_C4 d'une Certaine Gaieté (Belgique)
- D'ars (Italie)
- Doc(k)s (France)
- Exit (Pologne)
- Flash art (Italie)
- Humboldt (Allemagne)
- Lapiz (Espagne)
- Le Courrier du Centre international d'études poétiques (Belgique)
- Live art Magazine (Angleterre)
- National Museum (Suède)
- NIFCA (Finlande)
- Performance index (Suisse)

Ce fonds comporte par ailleurs une panoplie de titres ayant cessé de paraître. Pour plus d'informations, consultez notre documentaliste : Geneviève FORTIN au 418.529.9680 ou documentation@inter-lelieu.org